

L'agence Safari World Image nous a proposé un séjour de pêche à Oman en avril 2010 en lieu et place d'un séjour initialement prévu à Djibouti. Ce sera donc Oman, avec nouveau centre de pêche et de nouveaux spots « spécial GT »...

Nous nous sommes donc retrouvés, les quatre amis : Bernard, Jean-Luc, Jean-Marie et moi accompagnés de nos guides Laurent et Clément. Départ de Paris le dimanche soir sur Oman Air (très bonne compagnie) pour une arrivée le lendemain matin à Mascate, quelques heures d'attente puis vol pour Salalah et enfin quatre heures de voiture jusqu'au camp de pêche. Traversée du désert assez somptueuse

Sultanat d'Oman

Des GT XXL



Il faut du matériel costaud pour vaincre les GT d'Oman.

et accueil chaleureux sur place par Ashraf (le boss) et son équipe, ainsi qu'Omar le marin. Nous logeons dans une villa confortable avec un cuisinier aux petits soins et chambres à deux lits. Salle de bain avec eau chaude. Les vêtements sont lavés dans la journée ce qui est agréable. Mais là-bas, pas d'alcool ni d'« after pêche »...

Quelques minutes de voiture séparent la villa du petit port où nous embarquons. Les bateaux sont de facture locale, mais pratiques. Ils sont en cours « d'optimisation »... Les spots se situent entre une et deux heures de bateau, selon le vent et les conditions de navigation. Au cours des séjours un bivouac de un à deux jours est prévu si on le souhaite pour pêcher des spots un peu plus distants et éviter de trop longs trajets. Lors de notre séjour nous n'avons pratiqué que la pêche aux leurres de

surface, la partie jiggig, traîne, etc., n'ayant pas été encore totalement explorée.

LA PLANÈTE MARS

Oman c'est la planète Mars avec les mêmes petites collines rocheuses que l'on voit sur les photos de la Nasa mais entourées d'une eau bleu marine ou turquoise selon les endroits. Nous avons pêché les bordures et des hauts fonds comme nous le faisons pour le bar... Mais là-bas les poissons sont XXL...

Les GT sont souvent calées sur leur territoire de chasse près d'une pointe, d'un haut fond ou d'un sec, dans le courant et à l'affût de tout ce qui s'approche. Il faut lancer loin et animer avec conviction des leurres le plus souvent lourds... Et souvent c'est l'explosion en surface... Explosion qui fait peur ! On se cramponne à la canne, le guide vous ceinture pour tenir le choc, et on attend que le

Combat tendu dans peu d'eau avec deux grosses GT.



rush se termine. Ces GT peuvent prendre 50 à 100 m de tresse, parfois plus. Après ça, le combat est long, difficile car ces poissons sont lourds, costauds. Ils peuvent reprendre de violents assauts à quelques mètres du bateau alors qu'on croyait la partie gagnée... En un mot : épuisant !

GROSSES TRESSSES ET GROS FREINS

Sur les conseils insistants mais justifiés de Laurent nous avons revu à la hausse la puissance du matériel avant de partir. Cannes de 100 lb et tresse de 100 lb (voire plus) pour serrer le frein au-delà des limites habituelles. En gros, nous avons pêché avec 15 kg de frein mesuré en sortie de moulinet. Lors des rushes, mieux vaut être ceinturé par un guide. Sans assistance, 15 kg de frein, c'est difficilement tenable pour la plupart d'entre nous. Ce frein très fort est indispensable pour maîtri-



Le poisson trophée du séjour.

ser le poisson et éviter qu'il parte vers les rochers ou trop loin dans le courant. Je revois encore Jean-Marie combattant debout sur le plat-bord arrière, ceinturé par Clément car le bateau était impossible à pivoter du fait des cailloux avoisinants. En fin de combat la GT se calme, Clément lâche Jean-Marie pour effectuer une manœuvre mais notre carangue vendue pour épuisée se réveille, donne un coup de tête et Jean-Marie part à l'eau avec son matériel ! Etant avisé comme garçon, il ouvre le pick-up ce qui lui évite de perdre son matériel... Une fois remonté à bord il termine quand même son poisson... Même pas mal !

Grosso modo nous avons tous fait environ quatre à cinq poissons chacun par jour, c'était largement suffisant... Peu entre 20 et 25 kg, la moyenne se situant autour des 35 kg avec pour les plus grosses GT des poids appro-



Bivouac au cœur de l'archipel.

chant les 50 kg et une de 58 kg pesée. Souvent cette pêche est spectaculaire dans d'impressionnants décors. J'ai entre autres le souvenir le premier jour d'une GT dans les 40 kg que j'ai vue arriver comme une folle dans l'eau transparente. Elle venait de ma gauche, stabilisée par ses nageoires latérales et la queue battant à fond. Je l'ai vue se ruer sur mon popper Skipjack qu'elle a englouti en une fraction de seconde. J'avais l'air terrorisé paraît-il...

Nous avons pêché avec un seul triple sans ardillon, ce qui n'a pas augmenté de façon sensible les décrochés, et seulement deux « petites » carangues ne sont pas reparties car mal piquées. Pour plusieurs d'entre nous ces poissons nous ont dépassés physiquement, d'autant que les conditions étaient dures, avec la chaleur, l'humidité (plus de 90% en cette saison), une mer souvent forte. Il a donc fallu s'y mettre souvent à deux pour « finir » les poissons. Pas très loyal ? Certainement, mais comment procéder ? Fallait-il se faire mal ? Fallait-il allonger les combats au point de tellement fatiguer le poisson qu'il ne puisse pas être relâché ? En ce qui nous concerne nous avons pris le parti de faire taire notre orgueil pour que tout ça ne reste que du loisir et du plaisir. À ceux qui nous disent « moi j'aurais fait ci... moi j'aurais fait ça... Jamais je n'aurais passé ma canne, etc » Nous leur répondons : « allez-y, et on en parle après » !

José Delgado
17000 La Rochelle



Bernard et une belle « mémère ».